

Mélanges de la Casa de Velázquez

Nouvelle série

37-1 | 2007

Imágenes coloniales de Marruecos en España

Miscellanées

Les *mesones* à Tolède au bas Moyen Âge

Los mesones en Toledo en la baja Edad Media

The Mesones in Late Mediaeval Toledo

JEAN PASSINI

p. 157-177

<https://doi.org/10.4000/mcv.3049>

Résumés

Français Español English

L'aire commerciale de Tolède entre le Zocodover et la cathédrale conserve jusqu'au xve siècle des *mesones* hérités de l'époque islamique, les uns à vocation commerciale, les autres hébergeant des activités artisanales qui transforment la matière brute. Ces derniers, proches des fondouks des villes musulmanes, assument une double fonction : accueil des hommes et des bêtes, et stockage des marchandises. L'exposé des traits principaux des *mesones* à la fin du xve siècle précède une présentation approfondie de deux *mesones* : Mesón de las Muelas et Mesón del Hierro y del Carbón. L'analyse de documents médiévaux et du bâti actuel montre qu'ils s'élevaient en vis-à-vis sur la rue commerçante reliant l'église de San Nicolás à la place de la Ropería. Ils marquent, au Moyen Âge, la limite inférieure de la livraison de matières encombrantes sur la rue fortement en pente venant des portes de Bāb al-Mardūm et Sol. Leur fonction commerciale se modifie ou disparaît au milieu du xve siècle, tandis que persiste, bien que modifiée, leur fonction d'accueil des marchands ou des étrangers.

El espacio comercial entre Zocodover y la Catedral mantuvo hasta el siglo xv unos mesones heredados del período islámico, unos con vocación comercial, otros teniendo actividades artesanales que transformaban la materia prima. Estos últimos, similares a los *funduq*-s de las ciudades musulmanas, asumían una doble función : hospedería para hombres y animales, y almacenamiento de las mercancías. La descripción de las características principales de los mesones a fines del siglo xv precede una presentación en profundidad de dos mesones : el de las Muelas y el del Hierro y del Carbón. El análisis de documentos medievales y de los edificios actuales muestra que estaban uno frente al otro, en la calle comercial que enlaza la Iglesia de San Nicolás con la Plaza de la Ropería. Señalan, en la Edad Media, el límite al que podían llegar las



mercancías pesadas, dada la fuerte pendiente de la calle que ascendía desde las puertas de Bāb al-Mardūm y del Sol. Su función comercial se modificó o desapareció hacia la mitad del siglo xv, mientras que persistió, aunque modificada, su función de posada para mercaderes o extranjeros.

Until the 15th century, some *mesones* left over from Muslim times survived in the commercial area of Toledo between the Plaza de Zocodover and the Cathedral, some as trading outlets, others housing workshops where raw materials were hand-crafted. The functions of the latter, similar to the *funduq*-s in Muslim towns, were twofold : accommodation of men and beats, and storage of goods. Following an outline of the salient features of *mesones* in the late 15th century, the author goes on to describe two *mesones* in depth : Mesón de las Muelas and Mesón del Hierro y del Carbón. An examination of mediaeval documents and of the existing structure shows that they stood face-to-face on the commercial street leading from the church of San Nicolás to Plaza de la Ropería. In mediaeval times they marked the lower limit for the delivery of bulky materials on the steeply-sloping street leading from the Bāb al-Mardūm and Sol gates. By the mid-15th century their commercial function had changed or ceased to exist, while they carried on their function of accommodating merchants or strangers, if in an altered fashion.

Entrées d'index

Mots clés : Aire commerciale, Funduq, Maysin, Mesón, Tolède, Urbanisme

Keywords: Commercial Area, Funduq, Maysin, Mesón, Toledo, Town Planning

Palabras clave: Área comercial, Funduq, Maysin, Mesón, Toledo, Urbanismo

Texte intégral

- 1 Bien que la ville de Tolède ait été reprise dès 1085 aux musulmans qui l'occupaient depuis cinq siècles et que la grande mosquée ait été consacrée au culte chrétien un an plus tard, la langue arabe continuera d'y être parlée et écrite¹ jusque dans la seconde moitié du xiv^e siècle. Pendant cette période, l'activité commerciale se déroulera dans l'espace urbain hérité des musulmans, qui comprend, entre autres, « un souk d'origine rurale² », le Zocodover ou marché aux chevaux, remplacé au xii^e siècle par un marché hebdomadaire, de nombreuses boutiques réservées à la vente de produits alimentaires³ et des *mesones*, établissements destinés à l'accueil des marchands et au stockage de produits tels que la farine, le bois ou le charbon de bois⁴. L'espace urbain (fig. 1, p. 158) se transforme très lentement au cours du xii^e siècle et du premier quart du xiii^e siècle. La mise en route des travaux d'agrandissement de la cathédrale de Tolède, entre 1222 et 1226, et le déséquilibre créé par la guerre entre Pierre Ier le Cruel et Henri de Trastamare provoqueront un changement de rythme dans cette évolution.
- 2 À partir de la seconde moitié du xiv^e siècle, le Zocodover, devenu à la fois le lieu de courses de taureaux et une importante étape des nombreuses processions religieuses, subit de profondes transformations. Les anciennes *alcaicerías*⁵, aires fermées et surveillées, sont modifiées, tandis que de nouvelles sont construites conformément au modèle préexistant. La plus connue d'entre elles, celle de *los Paños*⁶, sera consacrée à la vente des draps. La maison à *casa puerta* se développe, amorçant un rapprochement entre lieux de résidence et de travail, jusqu'ici séparés⁷.
- 3 Dans la dernière décennie du xv^e siècle, le chapitre de la cathédrale fait réaliser un inventaire des biens immobiliers dont il dispose à l'intérieur de Tolède⁸. On y relève la mention de nombreux *mesones* dans divers secteurs de la ville et, particulièrement, dans l'aire commerciale du Zocodover (fig. 2, p. 160) ainsi que dans les quartiers de Rey, San Nicolás, Santa Justa, Estantales, la cal de Francos et la rue de la Chapinería. Leur étude nous paraît indispensable afin de cerner le concept de *mesón* et de préciser la répartition de ces établissements dans la zone commerciale qui s'étend, à la fin du Moyen Âge, entre le Zocodover et la cathédrale. Elle sera complétée par l'examen détaillé de deux importants *mesones* du quartier de l'église San Nicolás : le Mesón del Hierro y del Carbón, mentionné dès le xii^e siècle dans plusieurs documents médiévaux⁹, mais dont l'implantation et la structure restaient floues, et le Mesón de las Muelas, méconnu en raison de la rareté des archives. Cette étude a été rendue possible d'un côté par la mise au jour du « Livre des mesures » des biens du couvent de Santo



Domingo el Real, relevés en 1460, et par l'examen de la documentation du monastère de San Clemente.

Les traits principaux des *mesones* à la fin du xve siècle

- 4 Nous distinguerons deux types de *mesones* selon l'absence ou la présence d'une cour (*patio*).
- 5 Les *mesones* sans cour occupent des superficies au sol comprises entre 14 et 35 m², et possèdent au rez-de-chaussée entre une et trois pièces du type *portal* ou *casa puerta*. On trouve souvent à l'étage un niveau de chambres ou de « *soberados* ». Mention est faite, dans la seconde moitié du xive siècle, de deux *mesones* de ce type à proximité de la cathédrale, dans la rue des Francs (cal de Francos) ; de deux autres dans la rue de la Chapinería ; d'un dans le Barrio de Rey, et d'un autre encore dans le quartier de los Estantales, connu sous le nom de Mesón de las dos Puertas.
- 6 Les *mesones* à cour sont plus variés et peuvent être répartis en trois sous-types, selon leur taille :
- 7 Les petits *mesones* à cour ouvrent directement sur la rue par une *casa puerta* ou un *portal*. Le rez-de-chaussée, sur lequel un ou deux niveaux seront ajoutés à la fin de la première moitié du xve siècle, comprend un *portal* d'entrée, une petite cour et un *palacio*. Le Mesón del Loriguero¹⁰, sur la rue des Francs, appartient à cette catégorie, ainsi qu'un ancien *mesón* de la rue de la Chapinería, propriété du chapitre de la cathédrale dès 1372 et répertorié comme *mesón* jusqu'en 1441. Il perd cette appellation à partir de l'édification d'une première chambre et d'un *soberado*, respectivement au-dessus du *portal* et du *palacio*.
- 8 Les *mesones* de taille moyenne ouvrent aussi sur la rue par une *casa puerta* ou un *portal* mais, à la différence de ceux du groupe précédent, ils comptent aussi une étable. Leur rez-de-chaussée, qui comprend un *portal*, un *patio*, un *palacio* et une étable, est surmonté d'un ou deux niveaux de *soberados*. Des *mesones* de ce type, dont il est dit en 1370 qu'on y fabriquait des chandelles (« *do fassen candelas*¹¹ »), ouvraient sur la cal de Francos ; mal entretenus, ils seront restaurés et transformés en maisons à la fin du xve siècle.
- 9 Les grands *mesones* à cour, enfin, sont nombreux dans l'aire du Zocodover. Ils occupent une parcelle d'une superficie supérieure à 100 m² et comptent une ou plusieurs étables. L'entrée depuis la rue ou la place se fait au niveau d'un *portal*, d'une *casa puerta* ou d'un étroit *adarve* privatisé. À l'intérieur du *mesón*, les pièces se distribuent autour d'une cour. La surface des étables est comprise entre 20 et 78 m² ; on en trouve une (Mesón de la Sillería), deux (Mesón de la Cadena) et jusqu'à trois (Mesón de los Paños), situées au sous-sol (Mesón de la Sillería), ou au rez-de-chaussée (*mesones* de la Madera, de la Cadena et de los Paños). Le premier étage possède entre une et cinq chambres ou pièces sans fonction précise, dites *soberados*, ouvrant ou non sur une galerie. Il pouvait exister un deuxième étage, et plus rarement un troisième, ne comportant pas plus de deux pièces. Sur les huit *mesones* du Zocodover, deux seulement comptent une cuisine. Quelques *mesones* incluent, encore à la fin du xve siècle, un *corral* qui ouvre sur une rue secondaire. Parfois, les boutiques sont rattachées aux grands *mesones*, comme on peut le noter au Mesón del Lino ou au Mesón del Carbón y del Hierro. Ajoutons que les deux grands *mesones* del Lino et de los Paños possédaient une boutique intérieure (*botica*) et un four en périphérie.
- 10 Le Mesón Pintado conservait, encore en 1492, un pilier en avant de la porte principale et le Mesón de los Paños, édifié dans la seconde moitié du xive siècle, en présentait deux. Ces piliers devaient appartenir à une entrée monumentale en saillie sur la rue, comme celle que conserve encore le Corral del Carbón construit à Grenade dans la première moitié du xive siècle¹².



- 11 Du point de vue fonctionnel, on peut différencier les *mesones* selon les activités qui s'y déroulaient : élaboration et vente de produits ou double fonction d'hôtellerie et de stockage des marchandises. Ainsi, parmi les nombreux *mesones* proches de la cathédrale, dont beaucoup disparaissent avant la fin de la seconde moitié du xve siècle, certains paraissent abriter des ateliers où l'on fabrique un produit à partir de matières premières : par exemple des cierges dans les *mesones* de la Candelaria, dont quatre nous sont connus dès 1370 ; des objets en argent dans un petit *mesón* de la plaza cuatro Calles mentionné en 1372 comme un « *mesonsillo pequeño do labran los plateros judíos*¹³ ».
- 12 Les *mesones* à cour proches du Zocodover et de San Nicolás (fig. 2, p. 160) portent des noms qui évoquent la matière première qu'ils reçoivent et stockent : le bois (Mesón de la Madera : 7, fig. 2), les herbes (Mesón de las Yervas : non identifié, fig. 2), les cordes (Mesón de las Sogas : 11, fig. 2), le fer et le charbon (Mesón del Hierro y del Carbón), la toile, la soie, le lin, les chaises, la poix... Ces *mesones* reçoivent les gens venus de l'extérieur avec leurs montures et leur marchandise, leur offrant à la fois l'hébergement et un lieu de stockage sûr.
- 13 Si nous considérons les possibilités d'accueil des personnes, de leurs bêtes et de leurs marchandises au Zocodover, seul le Mesón de la Cadena (6, fig. 2) offre un ample espace pour les animaux constitué par deux étables de 22 et 78 m², soit un espace total de 100 m². L'étable du Mesón de las Sogas (11, fig. 2) existait encore à la fin du xive siècle sous la forme d'un *corral* d'une surface de 102 m², inclus en 1492 dans l'un des trois lots résultant de la division de ce *mesón* dont le chapitre de la cathédrale était propriétaire. À ce moment, les étables des *mesones* présentent le plus souvent des surfaces réduites de moitié ; elles ne logent sans doute que les mules ou les ânes des marchands ou des visiteurs, alors que l'étable du Mesón de la Cadena avait pu loger un grand nombre de bêtes et le *corral* du Mesón de las Sogas un ou plusieurs troupeaux d'animaux à vendre (chèvres ou moutons). L'espace réservé aux commerçants et à leurs marchandises était important, au-dessus du rez-de-chaussée, sous forme de *soberados* ou de chambres. Le Mesón de los Paños, construit à la fin du xive siècle, disposait au premier étage d'une superficie de 102 m².
- 14 Entre la seconde moitié du xive siècle et la fin du xve siècle, les *mesones* de la cal de Francos¹⁴, de la plaza cuatro Calles, des rues de la Pellejería et de la Correría, dont la fonction artisanale l'emportait sur la fonction d'accueil, ont été remplacés par des maisons sans changement majeur de structure.
- 15 Les grands *mesones*, qui remplissaient des fonctions proches de celles des fondouks d'Afrique du Nord et du Moyen Orient, voient leur nombre et leur taille diminuer au cours du xve siècle. Comme d'autres dans le Zocodover, le Mesón del Lino est démantelé avant la fin du xve siècle. Présentant vers 1480 un état de délabrement avancé, il fut partagé en quatre lots qui furent loués séparément en 1482. Le Mesón de la Madera et le Mesón de las Sogas furent quant à eux divisés en trois parties, et d'autres en un nombre de lots encore plus grand. Fréquemment, les boutiques jointes au *mesón* et la *casa puerta* furent individualisées.
- 16 En résumé, on constate que, dans l'aire de la cathédrale, le nombre des *mesones* petits et moyens, avec ou sans cour, diminue dès le milieu du xive siècle ; ils portent alors le nom de *tienda*, *casa* ou *casa mesón*. Ils comprennent au rez-de-chaussée une *casa puerta* à une ou deux portes sur rue et/ou sur un *adarve*, que surmontent un niveau de *soberados* et, éventuellement, une terrasse. Les grands *mesones* ne perdent de leur importance que plus tard, au cours du xve siècle. Leur évolution, très différente, est rarement linéaire. Ainsi voit-on par exemple une étable située au rez-de-chaussée perdre sa fonction, alors qu'ailleurs, au contraire, un *palacio* est transformé en étable. Tout comme au xx^e siècle, ce sont des nécessités locales, conjoncturelles, qui régissent les transformations et les changements d'utilisation des pièces. Les établissements résultant de la division des anciens grands *mesones* prendront successivement le nom de *posada*, puis d'hôtel.



Le Mesón del Hierro y del Carbón

Données textuelles

- 17 Le Mesón del Hierro y del Carbón (fig. 3, p. 164) est mentionné dans un document notarié de 1204¹⁵ rendant compte d'un accord passé entre don Alfonso, fils de l'*alcaide* don Melendo b. Abdelaziz b. Lampader¹⁶, et sa mère, doña María Peláez, au sujet de quatre boutiques où l'on vend la farine dans la paroisse de San Nicolás. Les quatre boutiques, contiguës, se situent entre la rue de la Ferrería à l'ouest, la boutique de don Álvaro Álvarez au sud, le Mesón del Hierro y del Carbón et la maison de don Gonzalvo Juanes à l'est, et les boutiques de Gonzalvo Juanes et de l'*alguacil* don Juan au nord. En 1226¹⁷, don Alfonso Meléndez, devenu chanoine, vend les quatre boutiques à sa sœur doña Orabona, abbesse du monastère de San Clemente, qui achète par ailleurs à leur sœur doña Soli une boutique dans le souk des tailleurs de la paroisse de San Nicolás¹⁸. Cette dernière boutique est attenante à la porte et au passage « *que va al corral donde se vende el hierro y el carbón*¹⁹ ». Quelques années plus tard, en 1264, Alfonso Meléndez achète par parts successives une grande boutique où l'on vend la farine, ainsi qu'une petite boutique qui jouxte « *el horno de pan cocer*²⁰ ».
- 18 En 1341, le fils de don Fernando Gómez de Toledo et de Teresa Vázquez (Gouvernante de l'Infant don Pedro) achète à cette dernière sa part du Mesón del Hierro y del Carbón, situé à Tolède près de l'église de San Nicolás²¹. La même année, il échange ses parts avec l'abbesse de San Clemente qui possédait déjà le reste du *mesón*²².
- 19 Dans la seconde moitié du xve siècle, la petite fille du *jurado* Johan González de Toledo vend une *casa y casa tienda* qui s'élève d'un côté contre le Mesón del Carbón, de l'autre contre la maison du *regidor* García Franco. Cette maison possède deux portes, la principale qui donne sur l'*adarve* « *donde estan las casas de Ferrando de Ribadeneyra regidor* », l'autre qui « *sale a la calle publica [...] que va desde la iglesia (de san Nicolas) hacia el dicho meson del carbon*²³ ».
- 20 En 1474, Catalina González renonce en faveur du monastère de San Clemente à un bail annuel de 3 200 maravédis et 6 poules sur la « *casa meson que dicen del carbon* » et sur trois autres maisons « *que solian ser establos del mismo meson*²⁴ ». À la même date, le monastère cède à Miguel Sánchez de Jaén et à Catalina Díaz :

*El citado meson del carbon que lindaba con casas del jurado Fernando de la Fuente, otras de los dichos Miguel Sanchez y Catarina Diaz, y la Calle Real, y tres casas tiendas que solian ser establos del Meson, y estas lindaban de una parte con casas del enunciado Fernando de la Fuente, y de la otra parte tiendas de Mohamed Faxas, moro*²⁵ »,

- 21 à charge pour eux de payer un cens de 40 maravédis et 8 poules. La boutique de Mohamed Faxas²⁶, cise contre les anciennes étables du mesón, figure ainsi à la fin du xve siècle parmi les maisons proches du Mesón del Carbón.
- 22 Les reconnaissances du tribut dont les occupants successifs de ce *mesón* sont redevables au monastère de San Clemente permettent de suivre son évolution au cours des xvie et xviiè siècles²⁷. En 1595, il est appelé Mesón de la Fruta Vieja²⁸. Au milieu du xviiè siècle, l'ensemble des *casas y mesón de la fruta vieja* ouvre sur la *calle* Real et jouxte, d'un côté la maison-taverne du chapitre de la cathédrale, de l'autre la pâtisserie de don Fernando Enriques, à l'arrière de la maison de Paulo Tamayo.
- 23 En 1501, à l'angle du Mesón del Carbón — entre la maison de Sancho Sánchez, la boutique d'Alfonso Contreras et les *calles públicas* —, sur la *plazuela* de la Cuchillería (antérieurement Zoco de los Sastres), s'élève une maison tributaire du monastère de San Clemente²⁹ que les documents de reconnaissance de tribut permettent de suivre jusqu'au milieu du xviiiè siècle. Les indications permettant de la localiser sont les suivantes : en 1548, à l'angle de la rue « qui va à San Nicolás » ; en 1572, à l'angle de la place de la Ropería, avec une porte principale donnant sur la place et une petite porte



sur la *calle* de las Tiendas de l'église de San Nicolás ; au début du xvii^e siècle, sur la *plazuela* de la Ropería et la *calle de las tendillas* de San Nicolás, contre une « *casatienda de la Memoria y capellana que fundo...* », une maison-taverne du *jurado* Andrés Díaz ; enfin, dans le premier quart du xviii^e siècle, à l'angle de la place de la Ropería, jouxtant à droite, quand on va à San Nicolás, une boutique appartenant à la chapelle de Santo Tomé, et à gauche la taverne administrée par le chapitre de la cathédrale.

24 D'autre part, on connaît, à partir de 1492³⁰, « *a las espaldas el mesón del carbón* », une maison de la paroisse de San Nicolás, proche de la Calahorra, entre la maison d'un vannier, la boutique de Fernando López, et la *calle* Real. Cette maison se situe, dans le premier tiers du xviii^e siècle, à l'entrée de la *calle* Ancha (actuelle rue du Commerce), à gauche « *como se va, a ella, desde la plazuela de la Ropería* ». Face à la Calahorra, dans la « *calle de la Zapatería a Zocodover* », une autre maison de la paroisse de San Nicolás³¹, qui comprend par ailleurs une boutique, est divisée en deux unités : l'une, attenante à la maison de Pedro de Toledo, sera occupée en 1544 par le *jurado* Alfonso Álvarez Usillo ; l'autre, attenante à celle de Fernando Gómez de Acre, le sera par Pedro López Usillo. Ce dernier déclare, en mai 1560, qu'une partie de sa maison ayant été prise par la ville pour faire « *la calle nueva que va a San Nicolás* », il ne lui reste que « *la puerta principal e dos puertas a dicha calle nueva con lo alto, y una azotea y camara...* »³².

25 L'analyse de ces divers documents d'archive conduit à souligner les points suivants :

26 En 1204, il existe, non loin de l'église de San Nicolás, un « *corral donde se vende el hierro y el carbón* », auquel on accède depuis le souk des tailleurs par un passage fermé par une porte (*adarve*). Attenantes au flanc ouest de ce *corral* se trouvent quatre boutiques contiguës où l'on vend de la farine. Ces boutiques, qui donnent sur la rue, s'étendent sur au moins cinq mètres³³. Il existe trois autres boutiques à proximité de la porte du *corral*. Ces deux groupes de boutiques appartiennent au monastère de San Clemente dès le second quart du xiii^e siècle. Ce lieu où l'on vend le fer et le charbon de bois³⁴ est indifféremment désigné sous le nom de *corral* ou de *mesón*.

27 Au cours de la première moitié du xiv^e siècle, le monastère de San Clemente réunit toutes les parties de l'héritage du dernier propriétaire du Mesón del Hierro y del Carbón. Ensuite, durant un siècle environ, on ne trouve plus mention de la gestion de cet établissement.

28 À partir de 1461, la mention du fer (*hierro*) disparaît définitivement du nom du *mesón*. À partir de 1474, le monastère de San Clemente perçoit un tribut tantôt sur le Mesón del Carbón et sur trois ou quatre boutiques, tantôt sur le *mesón* seul ou sur les boutiques seules.

29 Au xv^e siècle, l'ancien Mesón del Carbón prend successivement les noms de Mesón de las Frutas (1566) et de Mesón de las Frutas Viejas (1595). Il restera redevable d'un tribut au monastère de San Clemente jusqu'à la seconde moitié du xviii^e siècle.

30 L'ouverture de la *calle nueva* au niveau de l'ancien Mesón de los Paños, peu avant 1560, modifie l'accès au Mesón del Carbón et aux boutiques de la rue de las Tiendas de San Nicolás.

Interprétation

31 L'évolution de ce *mesón* est connue jusque dans la première moitié du xviii^e siècle. Les documents postérieurs au xve siècle facilitent l'identification de la parcelle qu'il occupait. Il est aisé, en effet, de fixer sa limite arrière contre la parcelle sur laquelle s'élève la maison qui faisait face au Mesón de la Calahorra. Comme, de plus, le cadastre fait apparaître que la Posada de las Cadenas occupe au xix^e siècle l'emplacement du Mesón de las Frutas Viejas, l'identification de ce dernier ne présente aucune ambiguïté.



L'auteur de l'état des biens de San Clemente, dressé au xviii^e siècle, n'ayant pas jugé utile de recopier les mesures de certains immeubles dont il signale l'existence, la restitution du plan de ce *mesón* n'a été possible qu'en utilisant d'autres sources, au

nombre desquelles figurent le cadastre du XIX^e siècle et les plans du XX^e siècle. La restitution du plan au sol de la Posada de las Cadenas a été facilitée par la description métrique des maisons occupant les deux côtés de la rue Garcilaso de la Vega³⁵ qui sont visibles sur le cadastre de la fin du XIX^e siècle³⁶.

33 D'autre part, le plan, relevé en 1913³⁷, de la maison qui occupait l'angle rentrant des rues de Belén (ancienne rue allant de la Ropería à la *calle Ancha*) et de Garcilaso de la Vega (ancienne rue de las Tendillas de San Nicolás, actuellement de las Cadenas), a permis de caler l'angle sud-ouest de la Posada de las Cadenas, et donc du Mesón de la Frutas Viejas. Ces restitutions successives rendent possible une localisation et une restitution du Mesón del Hierro y del Carbón dans la première moitié du XVe siècle (fig. 3, p. 164).

34 On sait donc qu'en 1204, un *mesón*, lieu de vente du fer et du charbon végétal jouxtait le souk des tailleurs (Zoco de los Sastres) dans le quartier commerçant de la paroisse de San Nicolás. Dans certaines boutiques adjacentes à ce *mesón*, on vendait de la farine. Le terme de *mesón* se substitue définitivement à celui de *corral* au début du XIII^e siècle. Dans la première moitié du même siècle, et vraisemblablement dès le XII^e siècle, les marchands qui apportaient à Tolède le fer et le charbon pouvaient y entrer avec leurs bêtes en empruntant un passage fermé par une porte. On y trouvait des étables, comme en témoigne les trois maisons résultant de sa division dont il est dit, en 1474, « *que solian ser establos del dicho meson* ». La façon dont fut divisé l'établissement initial n'est pas claire. Les documents de San Clemente mentionnent en effet l'existence, au nord, d'une maison sur laquelle le monastère percevait un tribut³⁸. D'où l'hypothèse d'un premier *mesón* plus vaste que celui qu'on connaît au XVe siècle.

35 Dans la seconde moitié du XIV^e siècle, le fer n'est plus mentionné dans le nom du *mesón* et les étables qui en avaient été l'une des composantes ont aussi disparu dans la seconde moitié du XIV^e siècle, peut-être même avant. Au cours des XIII^e et XIV^e siècles, le *mesón* et les boutiques voisines passent au monastère de San Clemente. Il perd l'une de ses fonctions initiales de lieu de vente du fer, ne conservant à partir du milieu du XIV^e siècle que celle du charbon végétal. Au milieu du XVI^e siècle, la vente du charbon est abandonnée à son tour et remplacée par celle des fruits. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le *mesón* devient une *posada* dite de las Cadenas, qui comprenait un four qui fut détruit dans la dernière décennie du XX^e siècle. L'ouverture de la *calle Nueva*, dans la seconde moitié du XVI^e siècle, prolongea l'*adarve* situé face à l'église de San Nicolás et acheva la partition en deux de l'îlot commerçant où se situait anciennement le Mesón del Hierro y del Carbón.

Le Mesón de las Muelas

Données textuelles

36 Mention est faite du Mesón de las Muelas (fig. 4, p. 170) en 1381, dans le contrat de location³⁹ d'une boutique du chapitre de la cathédrale. En 1385-1393, le même chapitre loue à perpétuité, à maître Hamete, forgeron, une boutique « *cerca del meson de las muelas, a la ferreria* ». Un siècle plus tard⁴⁰, il est précisé que cette boutique se situe entre deux autres appartenant, l'une au monastère de Santo Domingo el Real, l'autre à Juan Gaytán.

37 Le 6 juin 1405, ce *mesón* est vendu « *con sus entradas y salidas y pertenencias*⁴¹ » par le fils de Martín et María Alonso à Teresa García de Fuensalida, religieuse du monastère de Santo Domingo el Real, pour 18 000 maravédís. En 1458⁴², le Mesón de las Muelas est attenante à une « *casa con un horno* » de la rue de San Nicolás.

38 En 1460, il est écrit que ce *mesón* jouxte d'un côté la maison de Johan González Lebrón, d'un autre les boutiques (*casas tiendas*) du juge Diego de la Fuente, d'un autre encore le four de San Nicolás qui appartient au monastère de San Pedro Mártir⁴³.



L'inventaire de 1460 mentionne aussi l'existence de deux boutiques voisines de la forge, lesquelles « *alindan con el dicho mesón de las muelas*⁴⁴ ».

- 39 Une reconnaissance de tribut, en date de 1507⁴⁵, précise que le Mesón de las Muelas, composé d'une habitation principale et de dépendances, ouvrant sur « *la calle que decian el Alhania* » (actuelle rue de la Plata), jouxte, outre des maisons particulières, « *el Horno de San Nicolas* » et la « *Calle Real* ». D'autres documents de reconnaissance de tribut, conservés dans les archives du couvent de Santo Domingo el Real⁴⁶, précisent qu'en 1746 celui-ci percevait un tribut sur cette maison devenue⁴⁷ : « *el hospederia de los Clerigos menores donde tenian iglesia* ».

Interprétation

- 40 La mise au jour de l'inventaire des biens de Santo Domingo el Real⁴⁸ a permis de lever l'incertitude planant sur la situation du Mesón de las Muelas à l'intérieur du quartier de la forge (*ferrería*)⁴⁹. On y trouve, en effet, une description de sa structure et la mention des boutiques qui l'entouraient. Ces données permettent de le situer dans l'îlot qui s'étend de l'actuelle place de la Ropería au Corral de San Nicolás. Cet îlot présente en périphérie, encore aujourd'hui, une série de boutiques de petites dimensions, accolées les unes aux autres et, à l'intérieur, une grande maison complètement refaite dans les années 1970⁵⁰. Le croquis de l'état de la maison avant démolition (en 1975) a facilité la restitution du Mesón de las Muelas au xve siècle (fig. 4).

- 41 Le rez-de-chaussée s'étendait, en 1460 (annexe, pp. 173-174), sur une superficie d'environ 278 m². Il comprenait, à l'avant, des pièces d'habitation distribuées autour d'une cour de 6,75 x 5,67 m (1) ; à l'arrière, des étables liées à un *trascorral* (2) de 7,5 x 6 m, qui s'étendait jusqu'à la rue de la Ferrería. Côté rue, on note un *portal* [9,92 x 2,43 m] (3) et une *casa* [5,67 x 2,43 m] (4) qui ouvrait sur la rue ; à l'ouest de la cour un *palacio* [5,94 x 3,10 m] (5), à l'est un *portal* [7,90 x 2,02 m] (6) et, à l'arrière, deux étables : la première étable de 6,48 x 4,59 m (7) donne accès à la seconde qui mesure 5,53 x 4,59 m. Au nord de la cour, une troisième étable de 30,07 m² ouvrait sur le *trascorral*. Le *portal*-étable nord s'accrochait au mur du four de San Nicolás (12). Un unique niveau de chambres s'élevait au-dessus du rez-de-chaussée de la maison principale, « *salvo los portales de dentro del corral que no son doblados*⁵¹ ». Un puits est signalé dans l'angle sud-ouest de la cour.

- 42 Le plan restitué du Mesón de las Muelas laisse apparaître clairement que le four à pain et la maison contiguë [12] (dont l'un des murs est commun au *trascorral* et à une étable), vendus en 1458, faisaient initialement partie du *mesón*. Son démantèlement, avant la première moitié du xve siècle, conduisit à la séparation des boutiques (13) situées à sa périphérie d'une part, et du four et de la maison adjacente d'autre part.

- 43 Le Mesón de las Muelas apparaît plus tardivement dans l'histoire du quartier de San Nicolás que celui du fer et du charbon. Le vaste ensemble restitué (fig. 4, p. 170) porte témoignage en 1460 d'une structure proche de celle d'un *funduq*, d'une superficie voisine de 300 m². Ce *mesón* appartient à la catégorie des grands *mesones* de Tolède, comme ceux de la Sillería, de la Calahorra, de la Odrería et de los Paños déjà décrits au sud du Zocodover⁵², ou du Lino situé non loin de l'*alcana*. Tous offraient une grande capacité d'hébergement pour les marchands, leurs produits et leurs bêtes. La partie réservée à l'accueil et au séjour des personnes comprenait une entrée, une cour et un *palacio* au rez-de-chaussée, et des chambres au niveau supérieur ; tandis que plusieurs étables, une cour et une entrée secondaire facilitaient la circulation et le logement des animaux. À l'extérieur, des boutiques adossées au *mesón*, individualisées à la fin du Moyen Âge, en faisaient probablement partie à l'origine.

- 44 Si l'on considère que certains *mesones* portent le nom du produit qui y est vendu (ou fabriqué et vendu), par exemple les cordes dans le Mesón de las Sogas, la toile au Mesón de los Paños, etc., on est conduit à suggérer qu'on vendait des meules (*muelas*) dans ce *mesón*. La présence d'un espace réservé de préférence aux marchands de



meules, non loin de la rue des couteliers (*calle* de la Cuchillería⁵³) et dans le voisinage de la forge (*ferrería*), semble persister à Tolède jusqu'au milieu du xve siècle. Notons que l'existence d'un *mesón* réservé au commerce des meules n'a été signalée, à ce jour, dans aucune autre ville de l'Espagne musulmane.

Conclusion

- 45 Le mot *mesón* désigne soit des locaux d'une superficie au sol inférieure à une cinquantaine de mètres carrés, dotés ou non d'une cour, soit des édifices à cour et à structure complexe. À l'intérieur de la première catégorie, certains *mesones* ressemblent à une petite maison dont le rez-de-chaussée est occupé par une boutique où l'on vend des produits divers ; ils correspondent aux *maysin* mentionnés dans les documents notariés du xii^e siècle⁵⁴. D'autres abritent des artisans qui y travaillent un produit brut, tel que la cire, l'argent, etc. Les grands *mesones*, destinés à la fois à la vente d'un produit déterminé et au logement des marchands, de leurs bêtes et de leurs marchandises, remplissent la fonction des ensembles commerciaux dénommés fondouks, caractéristiques des villes du monde musulman. Ils ne se rencontrent pas, comme les *mesones* de type *maysin*, dans le voisinage de la cathédrale, mais au-delà des souks fermés et des *alcaicerías*, non loin de la limite extérieure de la ville. Parmi ces grands *mesones*, celui de las Muelas et celui del Hierro y del Carbón constituent, jusqu'à la première partie du xiv^e siècle, les points les plus avancés de l'acheminement de matières premières dans la ville médiévale de Tolède, depuis les portes Bāb al-Mardūm et Sol⁵⁵.
- 46 Ces deux *mesones* s'élevaient de part et d'autre de la future rue de San Nicolás, dans le prolongement de la rue médiévale fermée des Alatares⁵⁶. Ces deux rues marquent, comme nous l'avons montré par ailleurs⁵⁷, les limites d'une aire fermée située sur la colline de los Usillos, aire qui fut occupée successivement par les Romains, les Wisigoths et les Musulmans. Le plan restitué du Mesón de las Muelas conduit à modifier légèrement le tracé de la muraille wisigothique dont les restes ont été retrouvés sur le flanc sud de cette colline : il s'infléchit à l'ouest en direction de la tour-clocher de l'église de San Nicolás, dont l'origine exacte reste à découvrir.
- 47 L'étude de ces deux *mesones* complète notre connaissance de l'espace commerçant dans l'aire du Zocodover et à l'intérieur du quartier de San Nicolás (fig. 5, p. 175). Dans un premier temps, ils connurent une évolution parallèle. Propriétés au xii^e siècle de personnages mozarabes ayant joué un rôle de premier plan lors de la conquête de Tolède par Alphonse VI, ils seront vendus et démembrés, puis acquis par des couvents à la fin du xiii^e ou au cours du xiv^e siècle, pour être finalement démantelés au xv^e siècle. Les boutiques qui les jouxtaient persistent sur les deux côtés d'une rue qui va de la place de l'église de San Nicolás à la rue de la Ropería⁵⁸, et dont le caractère commerçant, déjà marqué au xiii^e siècle, se conserve encore au début du xxi^e siècle.

Bibliographie

Glossaire

Adarve, Impasse, parfois fermée par une porte au xv^e siècle.

Alcaicería, Marché fermé dont les portes n'étaient ouvertes qu'aux heures commerciales⁵⁹.

Alcaide, De l'arabe al-qā'id ; désigne un chef militaire (capitaine d'une forteresse, ou gouverneur militaire d'une ville).



Alcana, À Tolède, quartier fermé de boutiques, situé près de la cathédrale.

Calahorra, Nom donné à un bâtiment de la ville de Tolède, où l'« on a coutume de vendre le pain amené cuit des villages » voisins⁶⁰ encore dans la première moitié du xv^e siècle.

Casa puerta, Maison à plusieurs niveaux sans cour.

Corral, Désigne soit une cour à l'intérieur d'un bâtiment ; soit un espace, partiellement bâti ou non, fermé par un muret.

Odrería, Boutique où l'on vend des outres.

Palacio, Pièce principale de la maison tolédane aux xiv^e-xv^e siècles : rectangulaire, elle ouvre sur le patio par une large porte.

Portal, Dans les documents du Moyen Âge, ce mot désigne, soit la première pièce de la maison, l'entrée, soit un espace situé au rez-de-chaussée, ou aux niveaux supérieurs, ouvert sur une face seulement vers le patio.

Portal-étable, Indique un portal utilisé comme étable.

Trascorral, Espace non couvert, situé au-delà du corral, à l'intérieur d'un ensemble bâti.

Abréviations

AHN, Archivo Histórico Nacional, Madrid

AHPT, Archivo Histórico Provincial de Toledo, Tolède

AHS, Academia de la Historia, Madrid

AOF, Archivos Obras y Fábrica, Tolède

ASC, Archivo del Convento de San Clemente, Tolède

ASDR, Archivo de Santo Domingo el Real, Tolède

Biographie

CHALMETA GENDRÓN, Pedro (1973), *El "señor del Zoco" en España : edades media y moderna. Contribución al estudio de la historia del mercado*, Madrid.

COVARRUBIAS OROZCO, Sebastián de, *Tesoro de la lengua castellana, o española*, Madrid, 1611.

DELGADO VALERO, Clara (1987), *Toledo islámico : ciudad, arte e historia*, Tolède.

GONZÁLEZ PALENCIA, Ángel (1926-1930), *Los mozárabes de Toledo en los siglos XII y XIII* (3 vol.), Madrid.

LADERO QUESADA, Miguel Ángel (1998), « Toledo y Córdoba en la Baja Edad Media : Aspectos urbanísticos », *Revista del Instituto Egipcio de Estudios Islámicos en Madrid*, 30, pp. 181-219.

MOLÉNAT, Jean-Pierre (1981), « Deux éléments du paysage urbain : *adarves* et *alcaicerías* de Tolède à la fin du Moyen Âge », dans *Le paysage urbain au Moyen Âge. Actes du 11e Congrès des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public (Lyon, 1980)*, Lyon, pp. 213-224.

MOLÉNAT, Jean-Pierre (1985), « L'approvisionnement de Tolède au xv^e siècle, d'après les ordonnances municipales », dans *L'approvisionnement des villes de l'Europe occidentale : au Moyen Âge et aux temps modernes. Actes des Cinquièmes journées internationales d'histoire (Centre culturel de l'abbay de Flaran, 16-18 septembre 1983)*, Auch, pp. 215-219.

MOLÉNAT, Jean-Pierre (1997), *Campagnes et Monts de Tolède du XII^e au XV^e siècle*, Madrid.

PASSINI, Jean (2002), « La ville de Tolède au Moyen Âge : apport du parcellaire, du texte et du bâti à l'étude du quartier de San Ginés », *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxá*, 33, pp. 61-66.

PASSINI, Jean (2003), « Les boutiques de Los Alatares : l'Alcaná de Tolède », dans Dominique BARTHÉLEMY et Jean-Marie MARTIN (éd.), « *Liber largitorius* » : études d'histoire médiévale offertes à Pierre Toubert par ses élèves, Genève, pp. 579-594.

PASSINI, Jean (2004), *Casas y casas principales urbanas. El espacio doméstico de Toledo a fines de la Edad media*, Tolède.

PORRES MARTÍN-CLETO, Julio (1988), *Historia de las calles de Toledo* (3 vol.), Tolède.

TORRES BALBÁS, Leopoldo (1982), *Obra dispersa. I : Al-Andalus: crónica de la España musulmana* (9 vol.), Madrid.



« Medidas de casas de Santo Domingo el Real de Toledo, 1460 » (AHN, Clero, lib. 15118)

Primeramente unas casas meson que disen el meson de las muelas que es en la collaçion de la egleſia de Sant Nicolas, las quales tyene perpetuas Martin Gonçales espeçiero por dos mill e çient mrs. e tres pares de gallinas cada anno, que han por linderos de la una parte casas de Johan Gonçales Lebron e de la otra parte casas tyendas del jurado Diego de la Fuente e de la otra parte el fornno de Sant Nicolas que es del monesterio de Sant Pedro Martyr e la calle real, en el qual dicho meson ay a la entrada de la puerta con un portal que es a la mano ysquierda que ay / fo 31 r/ en luengo dose varas e una quarta e en ancho tres varas. Yten como entran en el dicho meson a la mano derecha una casa que tiene otra puerta a la calle en par de la puerta del dicho meson, en la qual ay en luengo siete varas e en ancho tres varas. Yten ay mas un palaçio como entran en las dichas casas a la mano ysquierda en que ay en luengo siete varas e terçia e en ancho tres varas e çinco seysmas. Yten ay mas un portal como entran en las dichas casas a la mano derecha a par del poso en que ay en luengo nueve varas e tres quartas e en ancho dos varas e media. Yten dentro en este portal esta un establo en que ay en luengo ocho varas fasta el otro establo que esta frontero e en ancho çinco varas e dos terçias todo con sus pesebreras de amas partes, e dentro deste establo esta otro establo que ay en luengo seys varas e terçia e quatro varas en ancho. Yten frontero como entran en las dichas casas esta otro establo por do entran al trascorral en el qual ay de luengo catorse varas e una terçia e de ancho tres varas e media. Yten dentro en este establo esta un corral con dos portales establias e el un portal primero como entran ay en luengo catorse varas e tres quartas e en ancho tres varas e el otro portal frontero que esta arrimado a las ferrerias ay en luengo ocho varas e en ancho tres varas. Yten ay mas entre estos dos portales establias un corralejo que llega en linde de la pared del fornno de Sant Nicolas, el qual dicho corralejo esta escondado [?]. Yten en el patyn desta casa desde el palaçio fasta el portal frontero ay de luengo ocho varas e terçia e en lo ancho siete varas e toda esta casa esta doblada de sus camaras ençima asy del palaçio como de los portales e establo e de la casa que esta a la mano derecha que tiene la puerta a la calle de la anchura e largura que es todo lo de baxo, salvo los portales de dentro del corral que non son doblados, pero todo tyene su altura fasta el çielo. Yten dos tyendas a la ferreria en la dicha collaçion de [bas de page: emendado en esta plana o dis doseé] / fo 31 v / Sant Nicolas que tiene perpetuas la muger de Alvar Rodrigues ferrero por mill mrs. cada anno que se tyenen la una con la otra e alindan con el dicho meson de las muelas e de la otra parte con casas de Johan Gonçales de Faro boticario e de la otra parte con tyenda de maestre Aly Pullaty e ayen luengo en amas a dos seys varas e una ochava e en ancho seys varas e tres quartas e estan dobladas de sus camaras ensomo con una salida sobre sus canes a la calle, en la qualay en la delantera de las puertas ocho varas e en ancho seys varas. i V.

Transcription : J.-P. Molénat.

Notes

1 Comme l'attestent les documents notariés publiés par GONZÁLEZ PALENCIA (1926-1930).

2 CHALMETA GENDRÓN, 1973, pp. 152-154.

3 *Ibid.*

4 GONZÁLEZ PALENCIA, 1926-1930, vol. 2, doc. 522, 563. COVARRUBIAS OROZCO, *Tesoro de la lengua castellana* définit ainsi le *mesón* : « En lengua castellana significa el diversorio o casa pública y posada, adonde concurren forasteros de diversas partes, y se les da albergue para sí y para sus cavalgaduras. El vocablo es francés, y vale lo mesmo que casa do habitamos, *maison*, del nombre latino *mansio* ». Pedro Alcalá le traduit en arabe par *fundaq* [sic], dans TORRES BALBÁS, 1982, vol. 3, pp. 220-266.

5 Sur les *alcaicerías*, voir DELGADO VALERO, 1987, pp. 71-87 ; LADERO QUESADA, 1998, pp. 181-219 et PASSINI, 2003. Voir aussi le glossaire, p. 174.

6 PASSINI, 2004, pp. 8-9.

7 Voir *ibid.*, pp. 14-18 et MOLÉNAT, 1981.

8 AOF 356 et PASSINI, 2004, pp. 19-23, 124-135, 203-243 et 271-276.

9 GONZÁLEZ PALENCIA, 1926-1930, vol. 2, doc. 522, 563 *sqq* et PORRES MARTÍN-CLETO, 1988, t. I, p. 295, t. II, p. 842 et t. III, pp. 1203 et 1626.

10 PASSINI, 2004, p. 134.

11 PASSINI, 2004, p. 126.

12 TORRES BALBÁS, 1982, vol. 3, pp. 220-252.

13 PASSINI, 2004, p. 21.

14 Nous avons identifié sur le terrain l'ensemble des quatre *mesones* de la Candela et retrouvé le *palacio* (3,24 m x 10,12 m) du *mesón* AC-4 (cal de Francos [fig. 1] ; pour plus de détails, voir PASSINI, 2004, pp. 126-127). Les travaux réalisés dans la maison voisine du no 4 de la *calle* de la Granada ont permis l'observation du mur du *palacio* principal sur sa face extérieure. Il présente



un appareillage de pierres et de briques de type islamique, ce qui montre que cet édifice, identifié par ses mesures relevées au ^{xv}^e siècle, existait déjà au haut Moyen Âge et faisait partie de l'*Alcana vieja* (marché fermé).

15 GONZÁLEZ PALENCIA, 1926-1930, vol. 3, doc. no 946, año 1204.

16 Don Melendo b. Abdelaziz b. Lampader, *alcaide* de Tolède pour les Mozarabes, marié en 1152 à une fille de l'*alguacil* Illán Péres, puis une seconde fois à María Peláez, meurt en 1181 (MOLÉNAT, 1997, p. 96 et p. 156, note 205).

17 GONZÁLEZ PALENCIA, 1926-1930, doc. 483, año 1226 : « *quatro tiendas, en la colación de San Nicolas, para vender harina [...] Se indican los limites de las tiendas : por el Este el meson del hierro y del carbon y casa de Gonzalvo Juanes, por el Oeste la calle, a donde dan las puertas de las tiendas, por el Sur la tienda de don Alvaro Alvarez y por el Norte tiendas de don Gonzalvo Juarez y de don Juan el Alguacil* ».

18 Doña Soli, fille de l'*alguacil* *alcaide* don Juan b. Ayub possédait une boutique dans le souk des tailleurs (Zoco de los Sastres), qu'elle vend à sa sœur doña Orabona, abbesse de San Clemente et à son autre sœur doña Urraca Micael. De cette vente il est rendu compte trois ans plus tard dans un document notarié de 1229 (GONZÁLEZ PALENCIA, 1926-1930, doc. 496).

19 *Ibid.*

20 *Ibid.*, doc. nos 619, 629 et 633.

21 « Au prix de 10000 maravedis de la monnaie blanche » (AHS, O-25, fo 19 v, dans MOLÉNAT, 1997, p. 164, note 276).

22 AHPT, H-1119, N-1, état des biens du monastère de San Clemente où se trouvent résumés, à propos de chacun des biens immobiliers, les documents rendant compte des reconnaissances de tributs entre les monastères et les occupants successifs du ^{xiv}^e au ^{xviii}^e siècle.

23 ASC, carp. 44/3 : en 1461, « *Venta de unas casas y casa tienda [...] de hija legitima del bachiller alfon gonzalez de Toledo [...] unas casas que fueron de john Gonzalez de Toledo jurado que dios aya my abuelo padre del dicho Bachiller alfon gonzalez [...] en la col de la iglesia de san Nicolas que yo tiene [...] alinda de la una parte con casas de garcia franco regidor de esta ciudad y de la otra parte con el meson que dicen del carbon tiene esta dicha casa dos puertas a las calles real la una puerta principal que sale a la calle publica al adarue donde estan las casas de Ferrando de Ribadeneyra regidor de esta ciudad y la otra puerta sale a la calle publica que esta delante de la puerta de arriba de la dicha iglesia de san Nicolas la qual calle va desde la dicha iglesia hacia el dicho mesón del carbon* » (transcription : Amalia YUSTE).

24 AHPT, H-1119, no 1 : Catalina González ne peut plus payer, en raison de sa pauvreté et de son grand âge, ce bail auquel s'ajoute l'obligation de réparer les maisons suscitées.

25 *Ibid.*

26 *Ibid.* : en 1507, la maison de Mohamed Faxas jouxte le Mesón del Carbón, la boutique d'un chapelain de chœur et la *calle* Real. Le tribut, de 550 maravedis et 2 poules, dû au monastère de San Clemente, sera reconnu par les occupants successifs en 1483, 1507, 1728 et 1736. La même maison abrite en 1728 une pâtisserie située contre le Mesón de la Fruta Vieja, face aux Cadenas de San Nicolás.

27 Le Mesón del Carbón ainsi que les quatre boutiques achetées avant 1550, par Juan Dorador, jouxtent d'un côté l'ancienne boutique de Mohamed Faxas vendue à Catalina de Ayala par les héritiers de Juan Arias *ferretero*, de l'autre celle de Sancho Sánchez, devant la *calle* Real, derrière la boutique de Martín. En 1553, le Mesón del Carbón, donné en dot à la femme du *licenciado* Martín de Rojas, jouxte la boutique des héritiers de Fernando Gayán et, « *por las espaldas, con casas de Martin Polo* ».

28 En 1602, un occupant du Mesón de la Fruta Vieja reconnaît un cens de 3700 maravedis et 9 poules à payer au monastère de San Clemente.

29 AHPT, H-1119, no 9 : le tribut est reconnu en 1501 par Fernando de Madrid et sa femme, qui ont acheté la maison à Cristóbal de Gómez et sa femme Maxima Ordóñez ; en 1548 par Juan Ruiz, marchand de confections, qui l'a achetée aux « *curas y beneficiados* » ; en 1572 par Pedro Hernández de Cuenca, qui a acheté la maison à la mort de Juan Ruiz ; en 1606 par le *racionero* de la cathédrale, Gerónimo Pexoxa ; et, entre 1716 et 1724, par Melchor de Oncada et deux religieuses de Santo Domingo el Real.

30 AHPT, H-1119, no 6 : le monastère de San Clemente perçoit un tribut de 495 maravedis rapporté pour la première fois en 1492, puis en 1493, 1503, 1507, 1566 et en 1733, sur le tiers de cette maison. Les deux tiers restant versaient un tribut de 330 maravedis aux « *curas y beneficiados* ».

31 Elle passe en 1505 au couvent de Santo Domingo el Real auquel elle est redevable d'un tribut annuel de 1500 maravedis (ASDR, lib. 3, C. 85. 15). La maison possède : « *una tienda junto con ellas con sus camaras encima de las otras casas y de la citada tienda con un sotano debajo, y en el largo de las otras casas y tienda con el gordo de las pilares hacia cinco varas y media y en el ancho cuatro varas y dos tercias y la camara de encima e la otra medida, y el sotano cuatro varas de ancho y de largo de las otras casas* ».



32 En 1746, l'ensemble, composé des deux maisons contiguës, s'élève sur la *calle* Ancha jouxtant d'un côté les maisons du chapitre de la cathédrale, et plus haut « *dentro de la calle nueva con casas de la Capellania* ».

33 Si l'on attribue aux boutiques une largeur moyenne d'une *vara* et demie, soit 1,20 m.

34 CHALMETA GENDRÓN, 1973, p. 169.

35 Cette rue était antérieurement désignée comme *calle* de las Tendillas de San Nicolás.

36 AHPT, AC-3379, « Calle de Garzilas de la Vega ».

37 AHPT, AC-3371, « Plano del solar de la casa no 32 de la calle de Belén (antes Ropería, 7), Toledo, 28 de marzo de 1913 ».

38 ASC, leg. 44/3.

39 AOF, Toledo, lib. 1069, fo 2, dans PORRES MARTÍN-CLETO, 1988, t. III, p. 842 et p. 1626, doc. III.

40 AOF, 356, « Medidas de casas que pertenecen al cabildo de la catedral de Toledo, 1491-1492, San Nicolás », fo 165 v. Cette boutique est tenue par le charpentier Juan Ruyz pour 2000 maravédís et 4 paires de poules.

41 ASDR, no 1180, « Carta de venta del meson de las Muelas a soror Teresa Garcia de Fuensalida ».

42 AHN, Sección Clero, leg. 7273: « *Julio 1458 [...] Rodrigo Niño, regidor, vende [...] a vos don fraile Pedro de Silva obispo de Orense como testamentario de la señora doña Guiomar de Meneses y a vos don Johan de Silva conde de Cifuentes una casa con horno que pose a la calle de San Nicolas, linda la claustro de San Nicolas y de la otra parte con meson que dicen de las muelas.* » Le four, acheté pour une somme de 42000 maravédís, sera affecté d'un tribut de 2500 maravédís en faveur du monastère de San Pedro Mártir.

43 AHN, Sección Clero, lib. 15118, « Medidas de casas de Santo Domingo el Real de Toledo, 1460 », fo 31 r y v.

44 *Ibid.* : « *Yten dos tyendas a la ferreria en la dicha collación de Sant Nicolas que tiene perpetuas la mujer de alvar Rodrigues ferrero por mil mrs. cada anno que se tyenen la una con la otra e alindan con el dicho mesón de las muelas e de la otra parte con casas de Johan Gonçales de Faro boticario e de la otra parte con tienda de maestre Aly Pullaty e ay en luengo en amas a dos syes varas e una ochava e en ancho seys varas e tres quartas e estan dobladas de sus camaras ensomo con una sallida sobre sus canes a la calle, en la qual ay en la delantera de las puertas ocho varas e en ancho seys varas.* »

45 ASDR, lib. 3, C. 60, 204 : « *Las casas en esta ciudad a la Colacion de San Nicolas que titulaban el Meson de las Muelas y se componaban de casas principales y acesoria a la entrada de la calle que decian el Alhania, y lindaban de la una parte con casas de Joan Gonzalez Lebron que recayeront en Alvaro de Usillo, de la otra parte con casas de Diego Garcia Mujena y a las espaldas con el Horno de San Nicolas y con la Calle Real* ».

46 ASDR, « Libro Becerro de Santo Domingo el Real, 1746 »: « *Tiene este convento dos tributes, uno de 50 mrs y diez gallinas sobre casas* ».

47 La Hospedería de Clérigos Menores est citée au début du xvii^e siècle (ASDR, lib. 23).

48 Document transcrit à notre demande par J.-P. Molénat que nous tenons à remercier.

49 PORRES MARTÍN-CLETO, 1988, t. II, p. 842, qui dit du Mesón de las Muelas qu'il se trouvait « *a la ferreria* » et que « *sólo sabemos de él que en 1388 lo arrendaba la Catedral al herrador maestre Hamete, hijo del maestre Eza* » (AOF, lib. 1.069, fo 2, publié dans *ibid.*, t. III, p. 1626).

50 Actuellement un commissariat de police s'élève sur la place de la Ropería.

51 AHN, Sección Clero, lib. 15118, « Medidas de casas de Santo Domingo el Real de Toledo, 1460 », fo 31 r.

52 PASSINI, 2004, pp. 8-9.

53 Cette rue allait de l'ancienne place de la Ropería à la *calle* Ancha.

54 CHALMETA GENDRÓN, 1973, pp. 152-154.

55 DELGADO VALERO, 1987, pp. 154-156.

56 PASSINI, 2003.

57 PASSINI, 2002 et 2004, pp. 245-254.

58 Cette rue sera appelée successivement Real et de la Ferrería au xv^e siècle, de las Tendillas de San Nicolás aux xvii^e et xviii^e siècles et, aujourd'hui, *calle* de Garcilas de la Vega.

59 MOLÉNAT, 1981, p. 217.

60 MOLÉNAT, 1985, p. 218.



Pour citer cet article

Référence papier

Jean Passini, « Les mesones à Tolède au bas Moyen Âge », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 37-1 | 2007, 157-177.

Référence électronique

Jean Passini, « Les mesones à Tolède au bas Moyen Âge », *Mélanges de la Casa de Velázquez* [En ligne], 37-1 | 2007, mis en ligne le 09 novembre 2010, consulté le 28 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/mcv/3049> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mcv.3049>

Auteur

Jean Passini
CNRS, UMR 5648

Droits d'auteur



La revue *Mélanges de la Casa de Velázquez* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0.

